Un comice ensoleillé...

Publication : lundi 8 septembre 2014 15:28

Loiret agricole et rural, 5 septembre 2014

Fête agricole. Si le beau temps était de la partie lors du comice de Châtillon-Coligny, la

Un comice ensoleillé mais un sale temps pour

« C'est un événement très important. Il met en lumière le monde agricole et rural. Or nous sommes souvent oubliés : nous sommes situés à l'extrémité Est du Loiret, donc de la région. Je suis heureuse d'accueillir les parlementaires : c'est bien pour notre petit coin. Cela fait un an que les gens se préparent. C'est une surprise de voir à quel point la population s'est mobilisée pour le fleurissement de la ville : la commune n'a rien acheté, sauf le papier crêpon. Les visiteurs viennent de loin : cela met la commune en valeur. » Il était environ 9 heures, ce samedi 30 août, lorsque Nicole Vignier, maire de Châtillon-Coligny, pour ouvrir

Nicole Vignier, maire de Châtillon-Coligny, a accueilli les personnalités, dont Alain Grandpierre, conseiller général.

Les différentes autorités, lors de l'inauguration de la manifestation.

et les jeunes sont là pour représenter le monde agricole même si le contexte de cette année 2014 est avec le futur. » La région dont était originaire Tdu batave se caractérisait par sa production de fruits : les sujets agricoles ne lui étaient pas étrangers !

Originaire du Congo démocratique (NDLR : ex-Zaïre) et présent depuis quatorze ans dans la région, Marcel Anganga, curé du secteur, vivait son troisième comice : « Ce qui me frappe, c'est la volonté d'être ensemble pour célébrer un événement avec ce que nous sommes et ce que nous avons. Chaque endroit est différent mais le fait de s'accueillir, c'est ce qui fait la joie et la vie d'un peuple : on ne peut pas être seul. »

L'homme d'Église poursuivit : « Dans mon pays, l'agriculture a toujours été considérée comme le ventre de la société. Même le chef

Un exercice technique

L'épreuve de labour avait rassemblé treize concurrents. Les critères de jugement étaient les suivants : une ligne droite parfaite, une profondeur constante, la régularité du labour, l'ouverture, la fermeture et la déraye. Chargé de l'organisation des épreuves, Patrick Mahon fit ce commentaire : « Il y a de tout : du très bien et du très mal. » Selon le spécialiste, le sol était humide et aucune végétation n'avait sali le sol. « La descente du tracteur » et « le visuel » constituaient deux clés pour réussir : « Prendre un point fixe à l'horizon et rester dessus sans en dévier. Il faut

Demeurant à Montargis, Pascal et Anne avaient assisté aux grandes manœuvres : « Notre fils de quatre ans est intéressé par le monde agricole, notamment les tracteurs. Le labour est un exercice technique qui requiert de la précision : c'est bien retourné. » Installée à Orléans mais ayant grandi à Châtillon-Coligny, Annabelle était également venue avec ses enfants : « Leur arrière-grand-père avait une ferme. D'où l'intérêt de leur montrer comment il faisait et quelle a été l'évolution. »

Une charrue des années 1950 pour labourer en planche dans la région de la Puisaye. Objectif : faire couler l'eau en surface car, sur ces terres argileuses, l'eau ne s'infiltrait pas.

Installé à Sainte-Geneviève-des-Bois

.

Phoca PDF